

Pour favoriser des relations sociales harmonieuses

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **87 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pour favoriser des relations sociales harmonieuses

L'Exposition des Droits et des Devoirs de l'homme, organisée sous l'impulsion et l'égide de «Fraternité mondiale» à Genève, a présenté au public, du 10 au 24 mai, dans le hall de notre Université, ses panneaux artistiques et suggestifs.

Cette orientation est en conformité avec l'esprit de l'Évangile qui nous incite à la générosité envers autrui, à l'exemple de Dieu qui fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants.

Le but que s'est assigné «Fraternité mondiale» porte sur bien d'autres objectifs, en particulier le rôle de l'éducation dans le développement des relations sociales harmonieuses entre individus et entre groupes.

Il y a un certain nombre de mois, dans une réunion à laquelle participait le président de la S.F.E., la Commission européenne des Organisations éducatives du mouvement, sous la direction de l'éminent psychologue français M. Gaston Mialaret, professeur à l'Université de Caen et à la Sorbonne, a été amenée à constater, sans vouloir porter des jugements de valeur sur les méthodes traditionnelles d'éducation, que celles-ci insistent plus spécialement sur la formation intellectuelle et le développement des caractéristiques individuelles et que le but assigné à l'éducation est souvent trop étroit. L'éducation doit favoriser le développement des aspects sociaux de chaque individu et ses possibilités d'établir de meilleures relations sociales tant à l'échelon des groupes qu'à celui des individus. Le rapport qui a été présenté amène d'utiles réflexions et mérite la plus large diffusion. Nous devons à la bienveillance des dirigeants européens de «Fraternité mondiale» de pouvoir présenter une partie de cette étude aux lecteurs du Bulletin pédagogique et mettre ainsi les enseignants de notre pays en contact avec les courants les plus actuels de la pédagogie européenne contemporaine.

Trois grands thèmes sont abordés au cours de cette étude :

1. Quels sont les problèmes qui se posent actuellement à tous les éducateurs ?
2. Ce que l'éducateur peut attendre des études psychologiques.
3. Quelles sont les modifications qu'il serait possible d'apporter immédiatement à notre enseignement pour développer de meilleures relations sociales.

I. L'éducation aujourd'hui

Le monde moderne voit se multiplier et se transformer les rapports entre les individus et les groupes, créant des problèmes que les générations précédentes ont pu ignorer, mais dont l'éducation actuelle doit tenir compte.

Des rapports de confiance s'établissent aisément entre élèves et maîtres, pour peu que ces derniers s'y prêtent. Sinon les élèves se défient de leurs maîtres et sont aisément portés à croire qu'ils ne s'intéressent pas à leur vie ni aux problèmes modernes. L'enseignement du maître doit en conséquence tenir compte des transformations

techniques et sociales rapides du monde moderne pour éviter une aggravation de l'opposition naturelle entre les générations.

Par ailleurs, la famille ne remplit pas toujours en fait, de son côté, son rôle éducatif. L'école se voit donc obligée d'étendre son action : non seulement assurer l'instruction comme avant, mais aussi travailler à la formation de la personnalité intellectuelle, morale et sociale des jeunes, ce qui nécessite *un changement important dans la formation des maîtres*.

Parmi les qualités nouvelles exigées de l'éducateur, il faut noter l'ouverture à des horizons nouveaux. Les élèves-maîtres le souhaitent parfois, ils apportent volontiers leur aide à des œuvres sociales ou nouent des relations d'échange avec d'autres écoles, etc... Ces activités, si elles sont rendues possibles ou encouragées, enrichissent les normaliens et développent les relations humaines entre professeurs et élèves. Une telle ambiance affective améliore le rendement scolaire. L'harmonie dans le groupe perfectionne ses membres ; chacun en profite par le jeu de l'entraide. Les réalisations locales mentionnées au cours des travaux plaident en faveur de la généralisation et de l'extension de telles expériences.

II. Les apports de la psychologie

La psycho-pédagogie actuelle ayant renoncé aux solutions trop générales oriente l'éducateur de préférence vers l'étude des cas individuels.

La formation des relations humaines commence dès la naissance. C'est, en effet, depuis ce moment qu'existent indéniablement des liens affectifs entre la mère et l'enfant. Tout nouveau-né appartient nécessairement à un milieu qui comporte des multiples contacts humains.

Les parents ne sont malheureusement pas toujours suffisamment préparés aux exigences de leur état. Une certaine connaissance des notions de puériculture et de psychologie enfantine devrait être obligatoire.

A l'intérieur de la famille il faut faire sa place à l'enfant. En effet beaucoup d'aspects de sa personnalité dépendront de la réussite de son intégration dans le cadre familial. Priver l'enfant de tendresse ou de sollicitude affectueuse est aussi dangereux que de lui donner trop d'importance.

L'expérience sociale et le sentiment de réciprocité (dans le jeu par exemple) jouent un rôle essentiel avec l'âge dans l'éducation. Il faut, dans des limites variables donner à l'enfant une responsabilité matérielle d'abord, morale plus tard.

L'éducation préscolaire (Ecole maternelle, Jardin d'enfants) s'impose pour des raisons sociologiques dans certains milieux. Elle

peut initier l'enfant à une juste autonomie et les parents à une manière plus objective de juger leur enfant.

L'entrée à l'école primaire a parfois, pour l'enfant, l'effet d'un choc. Il se sentira facilement dépaysé. Une transition lente qui permet de passer par des groupes de plus en plus larges semble préférable à un changement trop brusque.

C'est aussi l'époque où l'école offre à l'enfant l'expérience de la polyvalence de sa personnalité, de son appartenance à différents groupes. Il commence à comprendre l'importance numérique du groupe. Le maître devra tenir compte de ce sentiment d'appartenance à la classe pour l'utiliser comme moyen d'éducation.

Les premiers éléments d'instruction représentent également une forme d'initiation sociale. Aussi faut-il considérer l'apprentissage de certaines techniques (l'écriture, la lecture) surtout comme un moyen d'échange et de communication.

S'il est utile de prendre l'enfant par le côté sensible, il faut aussi lui apporter une nourriture intellectuelle.

Mais c'est l'âge mental qui devrait décider du degré de l'enseignement à recevoir et surtout de la méthode à appliquer. Plus importantes que les réussites aux examens sont *les possibilités données à l'enfant de s'épanouir harmonieusement*. Il faut noter ici que les programmes ne sont pas arrêtés pour un âge déterminé et laissent aux maîtres toute latitude. Il ne faut pas vouloir tout voir, mais plutôt individualiser son enseignement.

Les examens ne donnent que des résultats d'apparence. Un résultat durable semble par contre atteint lorsque l'enfant est capable de réagir personnellement. Il est vrai que même la conscience de soi se fait par le groupe. Le social et le personnel, en effet, sont deux aspects du même phénomène.

L'adolescence est souvent une période dramatique, elle sert aussi l'évolution sociale de l'individu. L'adolescent qui joue à l'homme ou bien imite tel modèle cherche à sa façon une initiation à la vie sociale. Le milieu de nos écoles contribue peut-être aux contradictions de ces jeunes qui ne sont plus des enfants et pas encore des hommes.

Il serait souhaitable que maîtres et maîtresses n'entrent dans l'enseignement qu'après avoir résolu leurs propres problèmes d'adolescence. Faut-il pour cela retarder leur formation ? Non. Il semble plus opportun de les former jeunes, et de compléter leur formation plus tard par des stages qui peuvent être très efficaces sur le plan professionnel.

Dans leurs relations avec leurs enfants adolescents la formation psychologique des parents est de la plus haute importance. L'incompréhension de l'adulte risque d'envenimer les inévitables conflits familiaux. Le sens psychologique et le climat affectif à l'intérieur

de la famille pourront, dans une certaine mesure, aider l'adolescent à franchir cette période critique.

III. Quelques modifications à apporter immédiatement dans notre enseignement pour en améliorer l'esprit

L'esprit dans lequel de futurs éducateurs envisageront les relations sociales et inter-groupes, leur attitude vis-à-vis des différents groupes avec lesquels ils entreront en contact, leur enseignement et leur comportement personnel vis-à-vis des élèves qui leur seront confiés dépendront pour une part notable de l'atmosphère dans laquelle ils auront vécu à l'École normale et de la formation qu'ils y auront reçue.

Dans cet ordre d'idées, parmi les facteurs éducatifs les plus importants, il faut mentionner l'état habituel des relations entre maîtres et élèves et, plus généralement, l'ensemble du régime éducatif et disciplinaire de l'école. On remarque qu'il est ici difficile de préciser les améliorations techniques à apporter, car les techniques sont moyens nécessaires mais jamais suffisants. Toutefois, s'il est des techniques et plus encore des méthodes qui favorisent les bonnes relations sociales, il en est d'autres qui peuvent les rendre difficiles.

Il est souhaitable que méthodes et techniques adoptées incitent le maître à découvrir, à travers l'élève, *l'enfant*; qu'elles aident le maître à envisager les moyens qui permettent à l'enfant de se former à l'occasion de l'enseignement plus « psychologique » (adaptation à l'enfant, à son âge, à ses capacités et aptitudes), à développer chez le maître l'habitude de l'observation dans un climat de sympathie et de respect des personnalités, à choisir des procédés de travail qui facilitent le contact personnel entre l'élève et le maître et les contacts entre élèves. Il faut noter qu'une discipline et un enseignement ont une chance d'éveiller le sens social dans la mesure où il se crée des occasions d'échanges entre adultes et enfants et entre élèves. Toutefois, pour que ces échanges entre élèves soient possibles et fructueux, il faut que chacun ait à faire apport aux autres, ce qui suppose des acquisitions personnelles. Ainsi l'individualisation de l'enseignement auquel conduit un enseignement plus psychologique, loin de nuire à la formation sociale et communautaire semble en être une des conditions.

On note également que les difficultés disciplinaires ou d'acquisition scolaire qui se présentent inévitablement dans un régime éducatif de ce genre doivent être considérées comme des occasions privilégiées de formation, tant pour les élèves que pour le maître lui-même. Dans cet esprit, les meilleures méthodes et techniques seraient celles qui mettraient le maître comme en obligation de devenir « éducateur ».

Ces vues générales ne doivent pas faire négliger l'examen attentif de points plus particuliers.

Que penser des notes, des classements et des examens? Comment les rendre éducatifs?

Dans presque tous les pays, obligation administrative est faite, même à l'École normale, de fournir des notes et parfois des classements.

Les « appréciations » ou « explications » accompagnant les notes et places peuvent permettre d'ajouter à l'objectivité des chiffres (souvent plus apparente que réelle), la note éducative qui encourage et stimule. Les diagrammes comparatifs qui situent l'enfant vis-à-vis de lui-même et de la moyenne de la classe permettent d'insister sur le caractère éducatif des notes. Toutefois, il faut noter que, presque partout, les parents et les maîtres sont quelque peu obnubilés par les notes chiffrées, par le numéro des places, par le jugement porté sur l'enfant à un instant particulier de sa vie scolaire. L'essentiel risque d'être perdu de vue, à savoir la *qualité du travail* et de l'effort fourni par l'enfant. En insistant sur le *travail à fournir* (plans de travail annuel et hebdomadaire, tranches individuelles de travail, progression objective des acquisitions en une discipline, etc...) et en permettant à chaque élève d'y référer le *travail effectué* (tableaux, graphiques, pointages, système des « cartes », etc...), on replace enfants, maîtres et parents devant le but, on développe le sens de la responsabilité, on stimule une éducation plus sociale, on rend à l'activité scolaire son vrai sens d'acquisition culturelle que les contrôles trop extrinsèques et trop fréquents risquent de faire perdre de vue.

Dans l'emploi de ces techniques, on visera à développer le sens de l'entraide pour parvenir à un même but dans le respect des diversités (rythme différent, etc...) ce qui est la condition et déjà l'expérimentation du sens social.

Travail en équipe

Le contact des enfants entre eux, leur entraide sont non seulement des stimulants affectifs favorables à leur développement, mais l'occasion d'un dépassement individuel et collectif. C'est dire que sous ses formes diverses, le travail en équipe ne s'oppose pas, bien au contraire, au travail personnel. Il le soutient plutôt et doit le stimuler. Dans certaines classes et Ecoles normales, l'horaire prévoit du reste des « expériences dirigées » qui sont la mise en commun de travaux personnels.

Dans le même esprit on peut montrer, dans presque tous les domaines (découvertes, arts, sciences, lettres, philosophie, religion, etc...) l'apport de chaque nation, de chaque groupe ethnique. Une recherche systématique d'informations diverses sur un sujet déterminé conduit par d'autres chemins à la découverte d'apports différents. Il serait souhaitable de ne pas s'en tenir à la « constatation » de ces diversités, mais d'en rechercher les causes, notamment celles qui sont

d'ordre psychologique. Ces exercices préparent à la compréhension et au respect mutuels.

L'Etude du milieu

Cette étude est aujourd'hui préconisée dans de nombreux programmes de l'enseignement primaire ou élémentaire. Il va de soi qu'elle n'est pas un but et ne constitue pas une discipline distincte, mais elle est une occasion de découvrir l'homme et ses attitudes en ses multiples conditionnements. Elle permet en outre à l'enfant, par le langage (vocabulaire, arts, etc...), d'entrer en communication avec les autres. Cette étude du milieu ne se limite donc pas à l'étude des « choses » et des « faits », elle comprend l'étude des éléments d'ordre psychologique et moral (folklore, contes et légendes pour les plus jeunes, art, littérature, philosophie et religion, etc...).

L'étude du milieu ne doit pas faire oublier que la « classe », « l'école » est pour l'enfant devenu « écolier » un « milieu » qui devrait être privilégié. L'école doit être pour lui un vrai milieu de vie puisqu'elle lui est occasion d'une initiation à une vie sociale réelle à sa portée et à sa taille. L'enfant qui n'aurait pas fait à l'âge scolaire l'expérience personnelle d'une vie sociale déjà diversifiée serait sérieusement handicapé pour comprendre ce que sont les activités de l'homme adulte dans les divers milieux de vie.

La Coopération scolaire

Dans certains pays et dans certaines régions, les adultes donnent aux enfants l'exemple vivant de la coopération (syndicats, coopératives et mutuelles de toutes sortes). La « coopération » organisée à l'école leur paraît alors normale. Ainsi, en Belgique, dans le pays wallon, plus de 800 écoles ont leurs coopératives qui sont régies par les enfants, leur permettant d'améliorer le matériel éducatif et de jeux, d'organiser des sorties, de venir en aide discrètement à des camarades, de participer même à de grandes campagnes nationales ou régionales de solidarité.

Il est souligné que l'existence d'une coopérative dans une école suggère l'idée d'activités sociales et d'entraide très constructives.

Dans certains pays, la coopérative scolaire permet d'initier les enfants à des formes d'entraide et de vie sociale qu'ignorent encore les adultes (en Afrique par exemple, dans certaines contrées rurales). Sans qu'il y ait formellement de « coopératives », il serait souhaitable que dans toute école et donc dans les Ecoles normales, les élèves participent à certaines activités de l'école et en régissent l'organisation : bibliothèque, collections, cercles culturels, clubs, etc...

On remarque toutefois que jusqu'à présent il n'existe guère d'initiation psycho-pédagogique à la conduite des groupes et à l'organisation de la vie en groupe. Il y a cependant dans ce domaine des lois

psychologiques et des techniques qui mériteraient de faire l'objet d'un enseignement. Les stages de formation au monitorat d'éducation physique, des jeux collectifs, des travaux artistiques et manuels, du chant et de la musique, des colonies de vacances, sont un autre élément important de préparation à l'organisation de la vie sociale.

A la découverte des hommes

Chaque discipline de l'enseignement doit permettre aux éducateurs de faire découvrir à leurs élèves l'homme et ses civilisations en leur diversité.

L'accord est unanime sur ce point. Le caractère culturel et humaniste d'un enseignement dépend finalement de l'attention que le professeur aura porté à cet aspect des questions inscrites à son programme.

Toutefois, on note que trop souvent notre horizon se limite au monde méditerranéen et occidental, même lorsque le programme invite explicitement à le dépasser (géographie, histoire, philosophie, instruction civique).

Pour pallier ces insuffisances, on signale qu'en *Angleterre*, dans certaines écoles, une heure par semaine est réservée aux « affaires courantes ». Les élèves posent des questions, apportent une documentation, le professeur fait le point sur l'actualité (élèves de 15 ans et au-dessus).

En *Espagne*, le Ministère de l'Education envoie chaque mois dans toutes les écoles primaires un bulletin avec photographies sur les événements mondiaux.

Aux *Etats-Unis*, il existe des publications d'ordre privé du même genre (carte hebdomadaire des faits mondiaux accompagnée d'un fascicule comportant des questions, des renseignements relatifs aux faits internationaux).

Conclusion, vœux et recommandations

En conclusion de leurs travaux, les participants du Stage international organisé par Fraternité mondiale sur le rôle de l'éducation dans le développement de relations sociales harmonieuses entre individus et entre groupes, présentent les vœux et recommandations suivants :

1. Que les participants envoient à leurs collègues, par l'intermédiaire de Fraternité mondiale, un projet de réalisation pratique devant être mis en œuvre dans leur propre Ecole normale.

2. Que Fraternité mondiale prenne toutes dispositions utiles pour procéder dès que possible à un échange de professeurs d'Ecole normale ayant préalablement été préparés pour appliquer des méthodes favorisant le développement de relations sociales harmonieuses entre individus et entre groupes.

3. Qu'à cet effet, Fraternité mondiale organise dès les vacances de Pâques dans plusieurs pays européens des stages nationaux ou

internationaux destinés aux responsables de cette formation nouvelle des maîtres, afin de confronter leurs expériences et de présenter toutes suggestions utiles sur une action élargie à entreprendre.

4. Que dans les Ecoles normales soit développée une vie plus communautaire, un climat social et un esprit d'équipe et de collaboration qui seront pour le futur éducateur des exemples vivants et vécus.

5. Qu'un certain temps soit consacré, dans l'horaire hebdomadaire des Ecoles normales, aux « affaires courantes » du monde entier.

6. Qu'à cet effet des instruments pédagogiques auxiliaires soient préparés et mis à la disposition des maîtres, pour leur permettre de faire découvrir l'homme et les cultures en leur diversité, montrant les contributions des différents peuples à la civilisation, en vue de développer chez les élèves le sens de l'unité humaine.

7. Que les élèves-maîtres soient initiés à la pédagogie familiale et, du moins, au maniement des réunions et cercles de parents.

8. Que par ailleurs la formation psychologique des parents soit encouragée par tous les moyens.

9. Qu'éducateurs et éducatrices n'entrent dans l'enseignement qu'après avoir résolu leurs propres problèmes d'adolescence, et à cet effet, que leur formation soit complétée par des stages appropriés.

10. Que Fraternité mondiale présente à toutes autorités et personnes compétentes susceptibles de coopérer à la mise en œuvre d'un tel programme, et en particulier aux Directions de l'Enseignement du Premier Degré et de l'Enseignement normal des différents pays d'Europe, ainsi qu'aux directeurs et professeurs d'Ecole normale et aux Institutions spécialisées intéressées, les conclusions de ce stage.

En conclusion, on peut affirmer que les trois jours de Stage permirent aux participants de mettre en commun leur expérience concernant les méthodes susceptibles de développer chez les êtres de bonnes relations sociales. Venus de pays différents, se référant à des philosophies différentes, confiants dans les possibilités d'une éducation bien faite, unis dans leur même amour de l'enfant et conscients de la grandeur et de la noblesse de leur mission d'éducateur. Les discussions se sont toujours déroulées dans un climat d'amitié et de compréhension réciproque. Les expériences personnelles de chacun des participants furent confrontées, discutées, appréciées. Chacun en retira un enrichissement humain.

Cette prise de contact n'est que le début d'un mouvement pédagogique auquel participeront les futurs éducateurs formés dans les centres représentés au Stage de Paris. Par un échange constant des expériences de chacun des stagiaires, à l'intérieur de leur propre école normale, les éducateurs du monde entier pourront profiter des progrès enregistrés dans ces écoles-pilotes.